

*Qui est tout ce que Je puis vous dire en reponce des deux vostres, estant ac-  
cablés d'affaires à cause de la Depesche, nous avons beû à vostre santé Mon-  
sieur à celle de Mons. le Capitaine vostre frere [H e i n r i c h II. Zurlau-  
ben], et de toute vostre noble maison<sup>2</sup> et demain Je retorne traittes 26 de  
ces Mess. du Conseil [von Luzern], et ainsy Jusques au Caresme Je traiteray  
tous les Cent, ie finis en vous assurant que ie serviray en tout ce que ie  
pourray lequel s'entretiendra avec vous de tout ce que nous avons discourû  
par ensemble ...*

*J'envoyray à ... vostre fils [B e a t K a s p a r Zurlauben, der sich da-  
mals in sav. Diensten befand] la lettre que vous luy escrivéz".*

1) vgl. EA VI 1, 786 (Nr. 501)

2) Aus dem unlogischen Textübergang - Wechsel von Seite 350 auf Seite 351 -  
kann - obwohl die von Beat Fidel Zurlauben vorgenommene Paginierung durch-  
gehend ist - ein Textverlust nicht ausgeschlossen werden.

---

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat Jakob I. Zur-  
lauben mit Inhaltsangabe. - AH 51, 347-353a - Seite 352 und 353 leer

1681 September 10., Solothurn

A

SCHREIBEN<sup>1</sup> DES [FRANZ. AMBASSADOREN ROBERT-VINCENT] DE GRAVEL  
[AN STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

---

*"Comme vos deux dernieres lettres du j.<sup>er</sup> et 3.<sup>e</sup> de ce mois, ne m'ont esté  
rendues qu'après le depart de l'ordinaire, je n'ay pû aussy y faire response  
ce jour là. Je vous avoue que tous les discours, qui se tiennent chez vous,  
me paroissent bien desagreables, et que cela me donneroit bien lieu de douter,  
si l'on peut avec seureté faire payer les pensions a vostre ... Canton. Ce-  
pendant comme j'ay beaucoup d'esgard a ce qui vous tousche, et que je ne de-  
sire point vous laisser en peine, non plus que les autres amis, j'ay bien  
voulu vous adresser la lettre cy jointe pour vostre dit Canton.<sup>2</sup> Je luy fais  
scavoir qu'il pourra envoyer a Soleurre le 20.<sup>e</sup> de ce mois, pour venir prendre  
ladite pension, que je feray delivrer a ceux qui seront chargez de la decla-  
ration, dont nous sommes convenus; Je veux esperer qu'elle sera mieux obser-  
vée que par le passé, estant tout a fait contre la dignité d'un Estat souve-  
rain de manquer a la bonne foy. Je me remets a vous en entretenir, lorsque  
vous viendrez icy".*

51/49-51

- 1) Ueber dem Text steht am Rande: "Duplicata"
- 2) Es muss sich hiebei um die Deklaration gegenüber Frankreich wegen der Aufrechterhaltung des span. Reduktionsinstrumentes (u.a. wurde mit letzterem eine Verhinderung der den eidg. in den Diensten Frankreichs stehenden Truppen angekreideten Transgressionen angestrebt), welches nach Aussagen Zugs die Interessen Frankreichs nicht beeinträchtigte, handeln. vgl. AH 34/152

---

Original, in franz. Sprache - AH 51, 354-357 - Seite 356 und 357 leer

50

1708 April 4., Courbevoie

A

SCHREIBEN VON FAEHNRICH [PAUL ANTON] MUELLER [AN STADT- UND AMTSRAT BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]

---

*"Je ne vous en scaurois assez remercier, de paines que vous avez pris aupres de mon Pere [Johann Jost M ü l l e r], de ce qui m'a estés a la fin accordés, je souhaiterois de pouvoir vous assez temoigner la reconnoissance, que je vous dois, j'appliqueray tous mes soin, pour ne me pas rendre tout a fait indigne, de la grace que vous m'avez octroyés. ainsi ... je n'ay pas voulu manquer d'envoyer un receu de ... [60] ecus neufs, que je touchés ... [du] ... Capitaine vostre fils [B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben]. ce pendant je vous supplie ..., de m'accorder toutjour l'honneur de vostre protection ..."*

---

Original, in franz. Sprache - AH 51, 358-361 - Seite 360 und 361 leer

51

1682 April 28.; Schwyz, "raptissime"

A

SCHREIBEN VON JOST RUDOLF REDING AN RITTER UND OBERSTWACHTMEISTER [DERMALIGEN STADT- UND AMTSRAT] BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN VON GESTELLENBURG, ALT AMMANN "LOBLICHEN OHRTS ZUG" UND LANDESHAUPTMANN DER FREIEN AEMTER, ZUG

---

*"Dass uff sein Ehren genembstes ich mit schriftlicher Endtsprechung nit uff wahrten können, wird dessen Ursach nebet dem Verlauff Frantzösischen geschafftss dess ... Schwageren Cappelen [K a p p e l e r?] selbsten gesehen, und Relatiert haben. da in demme sich haubt sachlich Endthaltet, dass man Jedem verpündteten Fürsten und Herren (nechst dero Ervolgenden Järlichen Pündtss*